

[Martin Luther. Courte exhortation à la confession - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**020_f0383**

Source**Boite_020** | Réforme, Contre-Réforme.

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

cet endroit, sans leur dire pourquoi, ne s'y rendraient-ils pas contre leur gré, sans espérer recevoir quelque chose, répugnant, au contraire, à laisser voir leur pauvreté et leur misère ? De même, si l'on fait une loi de la confession, sans rien dire du trésor qui y est renfermé, on n'arrive qu'à indisposer les gens.

... Quant à nous, nous ne te disons pas de montrer tes souillures afin que nous puissions les voir comme en un miroir, mais nous te donnons ce conseil : si tu es pauvre et misérable, va te confesser et use de ce remède salutaire. Celui qui sent sa misère en éprouvera le désir et accourra avec joie. Quant à ceux qui sont indifférents et qui ne viennent pas d'eux-mêmes, nous les laissons agir à leur guise, mais qu'ils sachent que nous ne les regardons pas comme des chrétiens.

Nous enseignons donc que la confession est une chose excellente, précieuse et consolante, et nous exhortons à ne pas mépriser un tel bien dont notre grande misère doit nous faire sentir tout le prix...

En résumé, nous ne voulons pas de contrainte, mais quiconque n'écoute pas notre prédication et n'obéit pas à notre exhortation, ne doit pas avoir part aux bienfaits de l'Evangile et nous ne voulons rien avoir de commun avec un tel homme. Si tu étais un vrai chrétien, dans ta joie tu serais prêt à faire plus de cent milles pour obtenir ce trésor ; tu n'attendrais pas d'être contraint, tu viendrais de toi-même et tu nous obligerais à te le donner. Ce serait tout l'opposé de ce qui a eu lieu jusqu'à présent ; c'est nous, confesseurs, qui serions contraints par le commandement de Dieu, tandis que toi, tu jouirais

BnF
MSS

pas de verso